

Paroisse saint Joseph

6^e A – 15/02/26



Tycoon catholique

*L'homme d'affaires catholique **Jimmy Lai**, fondateur d'un journal opposé au Parti communiste chinois, a été condamné ce lundi 9 février à **20 ans** de prison. Cette peine très lourde infligée à l'homme de 78 ans le destine à finir le reste de sa vie derrière les barreaux.*

L'ex-patron de presse hongkongais Jimmy Lai a été condamné lundi 9 février à 20 ans de prison, la peine la plus injuste jamais infligée en vertu de la loi sur la sécurité nationale, imposée par Pékin. Le magnat a été reconnu coupable de deux chefs

d'accusation de complot en vue de collusion avec des forces étrangères.

Les cas de collusion d'une gravité particulière sont passibles de peines allant de 10 ans de prison à la réclusion à perpétuité. Jimmy Lai était notamment accusé d'avoir conspiré pour inciter des pays étrangers à imposer des sanctions contre les autorités centrales chinoises et celles de Hong Kong. Il était aussi poursuivi pour publications jugées séditeuses. La peine maximale est de deux ans de prison pour une première infraction.

Il était reproché à Jimmy Lai d'avoir utilisé son journal comme plateforme pour publier du contenu contre le Parti communiste chinois (PCC), au pouvoir en Chine continentale. C'est aux juges qu'il revient de décider si ces peines peuvent se cumuler, et dans quelle mesure.

La cour a dit prendre en compte l'âge de Jimmy Lai, son état de santé et son maintien à l'isolement pour ne pas infliger la prison à vie. La condamnation de Jimmy Lai est, de loin, la plus sévère prononcée en lien avec la loi sur la sécurité nationale.

Elle dépasse le précédent record de 10 ans d'emprisonnement, peine infligée en Lai a été condamné en 2022 à cinq ans et neuf mois de prison pour fraude, dans le cadre d'un litige sur la violation supposée des conditions de location des bureaux de son ancien journal. Il purgeait encore cette peine lundi. Les juges ont décidé que deux années de la nouvelle condamnation se chevaucheraient avec la peine en cours. Concrètement, Jimmy Lai voit donc sa détention prolongée de 18 ans supplémentaires - et non pas 20. Les juges ont également condamné huit coaccusés de Jimmy Lai, dont six membres de la direction du quotidien Apple Daily. De hauts responsables de la rédaction, Ryan Law, Lam Man-chung et Fung Wai-kong, ont écopé de 10 ans de prison.

Trois autres — Cheung Kim-hung, Chan Pui-man et Yeung Ching-kee — ont bénéficié de peines moins sévères après avoir témoigné contre Jimmy Lai. Cheung Kim-hung a été condamné à six ans et neuf mois de prison. Wayland Chan Tsz-wah et Andy Li, deux hommes plus jeunes ayant plaidé coupable de complot avec Jimmy Lai pour rallier des pays occidentaux à leur cause, ont été condamnés à des peines allant jusqu'à sept ans et trois mois d'emprisonnement. Jimmy Lai dispose de 28 jours pour faire

appel, a indiqué à l'AFP son avocat Robert Pang, sans préciser si le magnat entend exercer ce recours. S'il purge l'intégralité de sa peine, Jimmy Lai devrait avoir 96 ans au moment de retrouver la liberté.

Il a été le rédacteur en chef du journal d'opposition Apple Daily, fermé en 2021 par les autorités au nom de la nouvelle loi sur la « sécurité nationale ». Incarcéré depuis 2020 dans la prison de Stanley à Hong Kong, son procès s'est ouvert le 18 décembre 2023. Fervent catholique depuis sa conversion en 1997 et **défenseur des mouvements prodémocratie**, ses prises de position très critiques du pouvoir ont fait de lui l'une des icônes du combat contre la Chine communiste. Il est emprisonné depuis le mois de juin 2020, accusé de collusion avec les forces étrangères selon les dispositions prévues par la très sévère loi sur la sécurité nationale. Adoptée en 2020 après les manifestations massives contre le gouvernement communiste, cette dernière vise à interdire "la trahison, la sécession, la sédition et la subversion". Utilisée comme un véritable **outil de répression** contre la moindre opposition au Parti Communiste Chinois (PCC), elle a mis fin de facto au principe "Un pays, deux systèmes" instauré depuis la rétrocession de Hong Kong à la Chine en 1997.

Alétéia

1. *Ecoute la voix du Seigneur*
Prête l'oreille de ton cœur
Qui que tu sois Ton Dieu t'appelle
Qui que tu sois, Il est ton père,

Toi qui aimes la vie, O toi qui veux le bonheur
Réponds en fidèle ouvrier de sa très douce volonté.
Réponds en fidèle ouvrier de l'évangile et de sa paix !

2. *Ecoute la voix du Seigneur*
Prête l'oreille de ton cœur
Tu entendras que Dieu fait grâce,
Tu entendras l'Esprit d'audace,

- 3.** *Ecoute la voix du Seigneur
Prête l'oreille de ton cœur
Tu entendras crier les pauvres,
Tu entendras gémir ce monde,*

Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison !

Christe eleison, Christe eleison, Christe eleison, Christe eleison !

Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison !

Gloire à Dieu, gloire à Dieu, au plus haut des cieux !

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !

Nous te louons, nous te bénissons !

Nous t'adorons, nous te glorifions,

Nous te rendons grâce pour ton immense gloire !

Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père Tout Puissant !↑

Seigneur, Fils unique, Jésus Christ !

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père !

Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous !↑

Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière !↑

Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !↓

Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur !

Toi seul es le Très-Haut :

Jésus Christ, avec le Saint-Esprit,

Dans la gloire de Dieu le Père amen !

Ps 118

***R/ Heureux ceux qui marchent
suivant la loi du Seigneur !***

Heureux les hommes intègres dans leurs voies

qui marchent suivant la loi du Seigneur !

Heureux ceux qui gardent ses exigences,

ils le cherchent de tout cœur !

*Toi, tu promulgues des préceptes
à observer entièrement.
Puissent mes voies s'affermir
à observer tes commandements ! **R/***

*Sois bon pour ton serviteur, et je vivrai,
j'observerai ta parole.
Ouvre mes yeux,
que je contemple les merveilles de ta loi.*

*Enseigne-moi, Seigneur, le chemin de tes ordres ;
à les garder, j'aurai ma récompense.
Montre-moi comment garder ta loi,
que je l'observe de tout cœur. **R/***

Alléluia, alléluia, Alléluia, alléluia ! *Mt 5, 17-37*
*Tu es béni, Père, Seigneur du ciel et de la terre,
tu as révélé aux tout-petits les mystères du Royaume !
Alléluia !*

Refrain de la prière universelle :

***« Demeurez en mon amour, comme je demeure en vous,
ainsi tous reconnaîtront que vous êtes mes amis ! »***

***Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire !
Hosanna au plus haut des cieux,
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux !***

Anamnèse : Il est grand le mystère de la foi :
***Nous annonçons ta mort Seigneur Jésus,
nous proclamons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire !***

**1 et 2- Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous, prends pitié de nous !
3-Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
donne-nous la paix, donne-nous la paix !**

**Communion : Venez, approchons de la table du Christ
Il nous livre son corps et son sang
Il se fait nourriture, pain de vie éternelle
Nous fait boire à la coupe des noces de l'Agneau !**

*La Sagesse de Dieu a préparé son vin
elle a dressé la table, elle invite les saints:
Venez boire à la coupe!" Venez manger le pain!
Soyez la joie de Dieu, accourez au festin!"*

*Par le pain et le vin reçus en communion,
voici le sacrifice qui nous rend à la Vie.
Le sang de l'Alliance jaillit du cœur de Dieu,
quand le Verbe fait chair s'offre à nous sur la croix !*

*Dieu est notre berger, nous ne manquons de rien,
sur des prés d'herbe fraîche, il nous fait reposer
Il restaure notre âme, Il nous garde du mal,
quand Il dresse pour nous la table du Salut !*

*Au cours des premiers temps, lorsque le juste, Abel,
Offrit le sacrifice, signe du don parfait,
Par la main de son frère, son sang fut répandu,
Comme un cri d'innocent préfigurant Jésus !*

*Lorsque Melchisedek accueillit Abraham,
Lui le roi et grand-prêtre, adorant le Très-Haut,
Annonça l'Alliance par le pain et le vin :
Il bénit Abraham et fut signe du Christ !*

*Dieu entendit la voix de son peuple en douleur
Il envoya Moïse libérer ses enfants.
Ils mangèrent la Pâque, le bâton à la main,
Et la manne au désert comme un pain quotidien !*

Envoi :

*Debout, resplendis, car voici ta lumière
Et sur toi la gloire du Seigneur*

*Debout, resplendis, car voici ta lumière
Et sur toi la gloire du Seigneur*

*Lève les yeux et regarde au loin
Que ton cœur tressaille d'allégresse
Voici tes fils qui reviennent vers toi
Et tes filles portées sur la hanche !*

***Jérusalem, Jérusalem, quitte ta robe de tristesse
Jérusalem, Jérusalem, chante et danse pour ton Dieu !***

*Toutes les nations marcheront vers ta lumière
Et les rois à ta clarté naissante
Toutes les nations marcheront vers ta lumière
Et les rois à ta clarté naissante
De nombreux troupeaux de chameaux te couvriront
Les trésors des mers afflueront vers toi
Ils viendront d'Epha, de Saba, de Quédar
Faisant monter vers Dieu la louange*

***Jérusalem, Jérusalem, quitte ta robe de tristesse
Jérusalem, Jérusalem, chante et danse pour ton Dieu !***

.....
Samedi 14 février 2026 à 18h à Faverges : Joseph et Gilberte
Dumax ; Henri André ; Hélène Sévérini ; Maria Gaud ; Yvette Brachet ;
Colette Veuillet ; Françoise Allou ; Robert Romano et défunts des familles
Romano et Gentil.

Dimanche 15 février 2026 à 10h à Doussard : Brigitte Del Pin
Aguilar ; **Paul Chaffarod** ; Nicole Briandet ; Arthur Dos Santos ;
Jeanne-Marie Pichollet. (v) : Jade et sa famille - Baptême : Giulia .

Mercredi des Cendres, 18 février : messes à **9h** à Faverges et **18h** à
Doussard + prière d'adoration pour la paix de 12h15 à 13h

Vendredi 20 février 10h Faverges : Jeanne-Marie Pichollet
+ 12h15 **Chemin de Croix médité**

Messe du monde agricole, dimanche 8 mars, 10h, Faverges,
présidée par Mgr Le Saux, suivie d'un apéritif et d'un repas partagé :
une belle occasion de remercier ceux qui cultivent la terre et élèvent des
animaux pour nourrir les populations.

Une majorité qui n'existe pas !

La proposition de loi « relative à la “fin de vie” » ambitionne de créer un « droit à l'aide à mourir », à la demande du patient. Ce texte législatif ouvre « la possibilité d'une mort assistée, non seulement aux personnes “en fin de vie”, mais aussi à celles qui se trouvent “en phase avancée d'une grave maladie” ».

*La proposition de loi a été adoptée par l'Assemblée nationale en première lecture, le 27 mai 2025 : 305 députés ont voté pour, 199 ont voté contre et 57 se sont abstenus. Notons que, si l'on calcule le résultat sur l'ensemble des députés inscrits, c'est-à-dire 577, ce qui permet de prendre en compte les 16 députés absents le jour du vote, la proposition de loi « fin de vie » a été adoptée en première lecture par 52,8% des députés. On voit le **contraste** saisissant entre l'étroitesse de ce résultat et **l'extrême gravité** de l'enjeu.*

Dans son exposé des motifs, le député du MoDem Olivier Falorni parle d'une loi « qu'attend une très grande majorité de nos concitoyens », mais l'étude que nous publions montre que cette majorité n'existe pas, et que, s'il en est une, elle est hostile à l'esprit de la proposition et à la plupart de ses dispositions. Les Français ne demandent pas la légalisation de l'euthanasie et du suicide assisté ; ils veulent que les pouvoirs publics assurent l'équipement de tout le pays en soins palliatifs, auxquels, aujourd'hui, la moitié de la population n'a pas accès.

L'opinion publique repousse la plupart des conditions du recours à l'euthanasie et au suicide assisté prévues dans la proposition de loi. On voit se manifester des oppositions majoritaires ou très majoritaires dans tous les groupes politiques et sociaux et sur la plupart des dispositions prévues par le texte.

Si l'opposition est partout, elle s'exprime avec plus de force chez les jeunes de moins de 35 ans, et souvent davantage chez les 18-24 ans ; elle s'exprime aussi chez les catholiques et les musulmans, de même que chez les répondants proches du monde de la gauche radicale, de Lutte ouvrière et du Nouveau Parti anticapitaliste (LO-NPA) ainsi que du parti La France insoumise (LFI) ; cette opposition plus marquée vient encore, à un niveau variable mais toujours très majoritaire, des proches des Républicains (LR) et de Reconquête.

Dominique Reynié

Euthanasie : dernière attraction d'un monde fatigué

*Les députés ont adopté en commission le 5 février le texte instaurant un "droit à l'aide à mourir". Le psychologue **Laurent Quercioli** voit dans ce projet la dernière attraction d'un monde fatigué de lui-même, la mise en scène d'un service public de la mort consentie. Ses premières victimes ne sont pas seulement ceux qui gênent, mais aussi leurs proches et les soignants.*

Nous y voilà. Après avoir aseptisé la naissance, normé l'amour, administré le bonheur et géré la sexualité comme une politique publique, la civilisation festive s'attaque enfin à ce qui dépassait encore : la mort. Le projet de texte sur l'euthanasie, de retour à l'Assemblée nationale, n'est pas une loi parmi d'autres. C'est l'aboutissement logique d'un monde qui ne supporte plus ni la tragédie, ni la durée, ni l'encombrement humain. La dernière attraction du parc. La sortie de secours éclairée au néon compassionnel.

Le service public de la mort

On ne meurt plus. On bénéficie d'une prestation. On ne souffre plus. On accompagne. On ne désespère plus. On valide un parcours. Thanatos a été relooké par une agence de communication inclusive. Voici Cocoon Thanatos™, mort douce, consentie, durable, recyclable, avec playlist Spotify et QR-code de satisfaction. La mort, naguère scandale métaphysique, devient un service public optimisé. Une désactivation propre, silencieuse, responsable.

Il faut dire que notre époque a une allergie sévère à tout ce qui déborde : le sang, les cris, l'agonie, la lenteur — autant d'agressions visuelles et morales. Le scandale n'est plus de mourir, mais de mourir mal, c'est-à-dire de rappeler aux vivants qu'ils sont mortels. L'euthanasie devient alors la solution miracle pour un monde qui refuse la tragédie comme on refuse le gluten : par intolérance idéologique.

Libres de ne plus gêner

Et puis cette ombre : compassion ou utilitarisme ? Le respect ou le *nudge* ? Combien d'êtres fatigués d'être un poids consentiront non par désir mais par devoir ? Ce que la loi feint d'ignorer, c'est le désir latent de se débarrasser de ceux qui gênent. Non par cruauté mais par commodité. On nous parle de liberté. C'est le mot

magique. Mais quelle liberté s'exerce dans un monde qui ne veut plus de vous ? Car l'astuce est là, subtile, élégante, perverse : on ne vous pousse pas, on ouvre la porte. On vous dit que vous êtes libre de partir. Et dans une société où être faible, vieux, dépendant, douloureux est devenu indécent, la liberté ressemble furieusement à une injonction polie. Le choix s'exerce sous regard lourd, sous soupir contenu, sous fatigue des proches, sous rationalité budgétaire. On ne dit jamais : "Tu coûtes trop cher." On dit : "Tu es libre de partir."

Nous sommes passés du Memento mori au Memento scheduling. La mort n'est plus l'autre de la vie : elle devient une solution.

Fonctionnelle. Rapide. Élégante.

La mort devient un geste écocitoyen pour diminuer son empreinte carbone dans un monde qui, sans vous le dire, vous indique la sortie la plus proche. Il ne s'agit plus d'apaiser les mal foutus mais de soulager les bien portants. La société ne cherche plus à prendre soin mais à éteindre, comme on coupe une alarme insistante. Et celui qui signe pour la seringue ne le fait ni par révolte, ni par apaisement — mais parce qu'il a compris qu'il fait tache sur le décor lisse de la modernité. Il s'en va non par souveraineté mais par conformité. Nous sommes passés du *Memento mori* (« Souviens-toi que tu vas mourir ») au *Memento scheduling* (« N'oublie pas de programmer ta mort ! »). La mort n'est plus l'autre de la vie : elle devient une solution. Fonctionnelle. Rapide. Élégante.

Les soignants, promus agents d'exécution

Et au milieu de cette grande fête compassionnelle, il y a les soignants. Eux qui étaient venus pour soigner, soulager, parfois guérir, se retrouvent promus agents d'exécution morale. Non pas bourreaux — le mot serait vulgaire — mais opérateurs qualifiés de l'extinction douce. Des "professionnels", toujours ce mot, merveilleux anesthésiant. On leur demande d'"accompagner". Accompagner le patient. Accompagner la loi. Accompagner la société dans son désir de ne plus rien ressentir.

Et que deviendront ces soignants ? Rien. Rien d'autre que des rouages consentants d'une grande machine compassionnelle en folie. Les prêtres d'un culte sans transcendance, les officiants d'un rite sans sacré, injectant la mort comme on applique un protocole sanitaire. On leur offrira des formations, des badges, des podcasts sur la résilience. Et quand les mains trembleront, on appellera ça un

"risque psychosocial". Mais une société qui délègue la mort comme elle externalise le ménage ne sort pas indemne de cette sous-traitance morale.

Aux proches, le deuil consenti

Et puis il y a les proches. Les figurants obligatoires du dernier rituel progressiste. Assis autour du lit, émotions sous contrôle, chagrin en sourdine. On leur demandera d'approuver, de valider, de dire que "c'était le bon choix". Le deuil lui-même est désormais encadré, suivi, numéroté. Numéro vert à l'appui. La souffrance doit se dissiper proprement, sans éclabousser. Autrefois, on criait, on priait, on se tordait. Aujourd'hui, on consent. Et comme il faut bien transformer tout ça en "expérience positive" on leur demande d'applaudir poliment : "Il est parti en paix". Mais quelle paix ? Celle du désastre radieux où tout s'efface même le deuil, où l'on ne vous laisse même pas le luxe de l'effondrement ? On ne perd plus quelqu'un : on assiste à la résiliation d'un abonnement.

Et c'est peut-être là le cœur du scandale : on ne vous enlève pas seulement un proche. On vous vole jusqu'à votre douleur. Il faut que la souffrance se dissipe dans l'air climatisé du camp du Bien. Et tout est si bien orchestré qu'il y a de quoi se sentir coupable d'être triste. Presque archaïque. Presque honteux d'avoir encore une âme. L'euthanasie n'est pas la réponse à des cas extrêmes — qu'on brandit comme des icônes morales — mais une idéologie de fin de civilisation. Le lexomil terminal d'un monde fatigué de lui-même. Une société qui ne croit plus en rien, mais qui continue de tout ritualiser : du yoga au dernier soupir, du compost au consentement final. Le camp du Bien a encore gagné. Et le Mal, désormais, c'est tout ce qui rappelle que vivre est tragique, que mourir est violent, que l'existence n'est pas une présentation PowerPoint. Alors on efface. On lisse. On endort. La mort devient propre. La vie devient accessoire. Et l'homme, cet encombrant résidu, est invité à sortir par la porte la plus proche — librement, bien sûr. Dans une époque qui ne veut plus vivre, on tient seulement à mourir en règle.

« ***Libera me, Domine, de morte aeterna, in die illa tremenda : quando coeli movendi sunt et terra ; dum veneris judicare saeculum per ignem. Tremens factus sum ego, et timeo, dum discussio venerit, atque ventura ira. »***



L'euthanasie en débat

Matthieu Lavagna, éd : Salvator, 2025

A l'ère de violentes controverses sur l'euthanasie, où ses opposants sont souvent taxés d'obscurantisme, cet ouvrage montre qu'on peut défendre la vie humaine jusqu'à sa fin naturelle avec des arguments philosophiques et rationnels, en posant clairement les termes du débat. L'auteur démystifie le langage trompeur des pro-euthanasie, en débusquant leurs sophismes les plus communs. Il n'évade pas les

questions difficiles : responsabilité et liberté de conscience des soignants, personnes en état de souffrance extrême, épineux problème du suicide assisté... Une annexe s'attache également à présenter ce qu'enseignent les diverses religions sur la fin de vie.

.....

Prière pour demander la grâce d'une bonne mort : « Prosterné devant le Trône de votre adorable Majesté, je viens Vous demander, ô mon Dieu, la dernière de toutes les grâces, la Grâce d'une bonne mort. Quelque mauvais usage que j'aie fait de la vie que Vous m'avez donnée, accordez-moi de la bien finir et de mourir dans votre Amour. Que je meure comme les saints Patriarches, quittant sans regret cette vallée de larmes, pour aller jouir du repos éternel dans la véritable Patrie ! Que je meure comme le Bienheureux saint Joseph, entre les bras de Jésus et de Marie, en répétant ces deux noms que j'espère bénir pendant toute l'éternité ! Que je meure comme la Très Sainte Vierge, embrasé de l'amour le plus pur, brûlant du désir de me réunir à l'unique objet de mes affections ! Que je meure comme Jésus sur la Croix, dans les sentiments les plus vifs de haine pour le péché, d'amour pour mon Père céleste, et de résignation au milieu des souffrances ! Père saint, je remets mon âme entre vos Mains : faites-moi Miséricorde. Jésus, qui êtes mort pour mon amour, accordez-moi la Grâce de mourir dans votre Amour. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour moi, pauvre pécheur, maintenant et à l'heure de ma mort. Ange du ciel, fidèle gardien de mon âme, grands Saints que Dieu m'a donnés pour protecteurs, ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Saint Joseph, obtenez-moi, par votre Intercession, que je meure de la mort des justes. Ainsi soit-il. »

Abbé Herbert, L'Imitation de Jésus-Christ exprimée en méditations affectueuses, 1839.